

Article du Courrier □

Voici l'article du Courrier de la venue de la classe de Nathalie Andrey de Palézieux. □

Bonne lecture □



LE COURRIER N° 46 • JEUDI 3 DÉCEMBRE 2020 ACTUALITÉS 5

Oron

Sortie de classe à la ferme

Quand les petits écoliers vont à la rencontre des vaches

L'assiette de la vache
Chaque matin, en cette matinée fraîche, les petits sont entrés dans l'étable où se trouvaient une trentaine de vaches et deux veaux fraîchement nés. Après quelques explications sur la façon de se comporter envers les animaux, ils ont eu pour mission de pousser le fourrage

premier contact, alignés devant des bûches contenant du foin, du regain, de la paille, de la farine et du papier, chacun, assis(e) en carton en main, a sélectionné les aliments mangés par les vaches. « Bravo les enfants, personne n'a eu de papier dans son assiette! » a félicité Sophie, restant au passage quelques brins de paille, avant que les contenus soient offerts aux bovins.

Est-ce que j'ai vos oreilles ?
Après une petite course extérieure pour calmer les ardeurs, l'agricultrice a expliqué le transit de la nourriture dans les différents estomacs de la vache. Ce fut l'occasion de sensibiliser son jeune auditoire aux dégâts causés par les déchets jetés et mangés par les animaux, pouvant entraîner leur mort. Un message important qu'elle leur a demandé de transmettre autour d'eux. Assis sur le bœuf, ils ont profité de la pause récréation, rapportant sagement leurs déchets dans la poubelle.

Des courses d'école de proximité pour découvrir la vie à la ferme
La suite de la matinée a été dédiée à la trajectoire du lait. Après la salle de traite, ils ont découvert la chambre à lait, puis ont vu les veaux qui consomment une partie de la production laitière. Après une petite course en tracteurs à pédales, c'est en « chariot » tiré par un vrai tracteur qu'ils sont arrivés à la ferme des Bois de Sophie et Alain pour la suite

du programme: fabriquer du beurre, le dégraisser et faire une petite visite aux génisses et aux chevres. « Alors qu'à mes débuts je stressais, voulant donner au maximum d'informations à mes visiteurs, aujourd'hui, avec l'expérience acquise, je prépare le contenu de mon intervention et je m'adapte aux enfants. Avec les classes des cycles 2 et 3, on parle du métier, on fait du fromage ou des tomates » explique l'intervenante qui travaille en relation avec AGIR (Association romande l'école à la ferme). « La pandémie et ses restrictions ont fait que les écoles se sont rabattues sur des courses de proximité. C'est ainsi que des classes d'Ecoteaux, Palézieux et Moracco, qui se sont déplacées à pied, nous ont retrouvés » ajoute-t-elle ravie.

Des visites au diapasone avec le projet d'établissement 2020-2021
« En juin 2019, la commune d'Oron avait offert une visite à la ferme Boudry aux classes de l'établissement. Comme 4 autres de mes collègues, j'ai été séduite par le concept. Nous avons mis l'idée de faire, pour chacune de nos classes, 4 visites à thème sur l'année: le verger, l'étable, la basse-cour et le potager. Cette proposition a été agréée, allant dans le sens du thème du projet 2020-2021 de l'établissement

avont pu bénéficier de deux budgets de financement et l'un du Conseil d'établissement et l'autre du PSPS (Promotion de la santé et prévention en milieu scolaire) » se réjouit Nathalie Andrey, ajoutant « Sophie s'adapte parfaitement aux enfants, elle sait comment garder leur attention, ce qui nous permet de profiter, nous aussi, de ces moments de contacts avec la nature. Des thèmes de contacts que nous travaillons et amont et en aval de chaque visite ».

Alors que nous avons la chance vivre dans une région où l'agriculture est encore bien présente, bon nombre d'enfants ne connaissent pas la provenance des aliments qu'ils mangent. Cette immersion dans le cycle de la campagne et cette sensibilisation dès le plus jeune âge au respect de la nature, sont un bel investissement pour le futur. Des moments inoubliables vécus par les petits.



Premiers contacts.



Le circuit des assiettes

des vaches de la famille Boudry à la ferme en Fochaux à Ecoteaux. Sophie, au accueil des écoliers depuis 178, leur avait concocté tout un programme instructif et interactif.

vers les ramants qui attendaient, museaux tendus, remerçant d'un coup de langue les caresses d'abord timides des petites mains ou reculant lorsque l'énergie de leur vis-à-vis était un peu trop marquée. Après ce